

Le tombeau des Enervés de Jumièges



Le tombeau des Enervés a été retrouvé lors de fouilles menées par Casimir Caumont en 1828. Il fait alors déblayer les églises de l'abbaye et retrouve le tombeau enfoui dans les débris de l'église Saint-Pierre.

La tombe y a sans doute été installée initialement pour recevoir deux anciennes sépultures que des travaux avaient permis de découvrir dans une chapelle voisine au début du XII^{ème} siècle.

Les corps ont été identifiés comme étant ceux de Tassilon de Bavière et de son fils Théodon. Tassilon, duc de Bavière, a été condamné à l'exil pour avoir trahi le serment de fidélité à Charlemagne. Selon une tradition du X^{ème} siècle il aurait été interné à Jumièges avec son fils et y serait mort.

Le nom de tombeau des Enervés est plus récent et est dû au rapprochement avec une autre histoire légendaire, celle des deux fils de la reine Bathilde. Pour les punir de s'être révoltés, on aurait coupé les nerfs de leurs jambes : abandonnés au fil de la Seine dans une barque, ils auraient échoué à Jumièges.

La légende détaillée : <http://www.abbayedejumieges.fr/les-enerves.html>

Bien qu'une partie des pièces majeures de Jumièges ait été mise au jour par Casimir Caumont, c'est Aimé Lepel-Cointet, son successeur qui installe un véritable musée dans les salons de la porterie, dont le tombeau fait partie des pièces maîtresses. Aujourd'hui, Il est conservé dans la pièce centrale du rez-de-chaussée du logis abbatial. Appartenant à la collection lapidaire de Jumièges, il est classé au titre des monuments historiques depuis 1921.

Ce chef d'œuvre de la sculpture gothique de la fin du XIII^{ème} siècle représente deux jeunes princes allongés côte à côte, leurs têtes reposant sur des coussins et encadrées par des anges, les mains jointes sur la poitrine. L'un d'eux porte une cordelière fleuronée qui enserre sa taille. Leurs pieds, lacunaires, devaient reposer sur des chiens, dont on peut encore deviner l'existence.

Le tombeau mesure plus de 2 mètres de long sur plus d'un mètre de large. Il est scellé au sol.



Détail des têtes des deux personnages
 Détail de l'ange situé à proximité d'une des deux personnages

Le tombeau est dessiné par Espérance Langlois ainsi qu'une des têtes qui en provient, qui appartenait aux collections d'Eustache-Hyacinthe Langlois.



Tombeau des Enervés de Jumièges, dessin d'Espérance Langlois, 1828, conservé aux Archives départementales de Seine-Maritime (6Fi02/76)

Le dessin est accompagné d'une note manuscrite d'Espérance Langlois « ces figures ont été retrouvées sans têtes, celle qui se voit dans le dessin appartenait depuis longtemps à Mr Eustache-Hyacinthe Langlois qui l'avait recueillie parmi des décombres dans les environs de l'abbaye. La coloration primitive de ce mausolée a disparu en grande partie. C'est d'après les traces qui s'en voient encore qu'elle est à peu près rétablie dans ce dessin. »